

Il n'y a pas que Nicolas Sarkozy et l'un de ses snipers les plus zélés, Frédéric Lefebvre, qui s'en prennent à la presse pour s'exonérer de certaines de leurs responsabilités. Ou pour tenter de masquer certains de leurs errements. Dans le département aussi, des élus locaux usent de ce procédé, à l'occasion, pour défendre le bien-fondé de leur action ou de leur attitude. Avec beaucoup moins de violence et de manichéisme certes, que le bouillant député de l'UMP. Mais avec un objectif parfois similaire : celui de déplacer le curseur, et donc la critique, vers un autre acteur du champ social. On sentirait presque poindre, par instants, une certaine nostalgie de l'ORTF. Du temps où le contrôle de l'information par les décideurs politiques était la règle, et la liberté de la presse un combat de tous les instants.

Nostalgie de l'ORTF

Les choses ont changé depuis (quoique) et les méthodes aussi. La pression se fait moins visible, plus sournoise. Le double langage est devenu la norme confinant parfois à la schizophrénie. Côté pile, on vante à qui veut l'entendre l'indispensable indépendance de la presse. Côté face, on la renie au quotidien en élevant la critique dès que les choses ne vont pas dans le sens souhaité. Une réflexion désagréable par-ci en conseil municipal, une autre par là sur des communiqués de presse qui ne sont pas publiés. Certains élus peinent manifestement à distinguer la frontière entre communication et journalisme. Entre propagande politique et mise en perspective des faits. Mais qu'ils se rassurent, ils ont tous la possibilité d'exprimer leurs idées -sans contrepoids ou presque- dans les bulletins d'information de leurs collectivités. C'est déjà ça.

Fabien Surmonne.

MURMURES POLITIQUES

Edouard Jacque mauvais perdant ?

Ah, la politique ! Une subtilité insoupçonnée permet aux uns et aux autres d'avancer plus vite qu'il n'y paraît ou au contraire de freiner des quatre fers discrètement.

C'est la seconde solution choisie par Edouard Jacque après l'élection d'Aurore Collignon à un poste de vice-présidente de la communauté de communes de l'agglomération de Longwy. Pour mémoire, le président Jacque avait aligné son (nouveau) poulain Ghislain Guerbert, mais c'est finalement la jeune femme, une fidèle de Jean-Luc André, qui l'a emporté haut la main. Pour le moins contrarié, Edouard Jacque devait s'incliner devant le vote démocratique des délégués communaux, sauf que... rien ne dit formellement que cette première vice-présidente féminine doit s'emparer de la délégation de celui qu'elle remplace, Jean-Luc André. Mais est-ce raisonnable un poste sans délégation, donc sans activité propre ? Qui plus est en cette période de disette ! Edouard Jacque a expliqué vouloir attendre de voir si la jeune femme, conseillère municipale à Longwy, se situait dans sa majorité ou dans l'opposition à Longwy... « Notre groupe reste dans la majorité », a plaidé Jean-Luc André, certes en retrait, mais toujours aussi bouillonnant. Heureusement, sinon à ce train-là la majorité risquerait de devenir minoritaire au conseil municipal !

Sicom : réunion attendue à Murville

La fièvre est retombée un peu sur le territoire du Sicom, après la polémique sur le prix des ordures ménagères. Enfin légèrement retombée. Car les habitants n'ont pas été franchement satisfaits par les explications fournies sur le tract distribué à la mi-octobre. Certains avaient d'ailleurs réclamé avec véhémence la tenue de réunions publiques afin d'obtenir davantage d'éclaircissements. Ce sera chose faite jeudi soir à Murville, puisqu'une réunion publique est programmée à 20 h 30, en mairie, en présence du président du Sicom, Serge Valter. Il y a fort à parier que les débats devraient être animés, car un tel prix pour les poubelles, ça fait désordre !



Serge Valter.

Le PS réfléchit, encore et encore

Si Jean-Yves Le Déaut briguera bel et bien un nouveau mandat de conseiller régional en mars prochain, on sait déjà, en revanche, que Christian Eckert a préféré renoncer pour une question de cumul des mandats. Alors forcément, les pronostics vont bon train en coulisses pour savoir qui briguera sa "succession" dans les rangs socialistes.

Les candidatures ne devraient pas manquer dans le Pays-Haut pour siéger sur la future liste PS aux régionales mais pour l'heure rien n'a encore été clairement défini comme le concède Daniel Matergia, maire de Sancy, que d'aucuns verraient bien à cette place.

« L'essentiel est que le Pays-Haut ait des candidats en position éligible afin d'être bien représenté dans la prochaine assemblée. Après, les noms de personne, c'est secondaire. » Certes, mais c'est quand même mieux quand ceux-ci jouissent d'une réelle notoriété dans le secteur.

Un animateur politique à Villerupt

Il met de l'animation dans les conseils municipaux de Villerupt, Joseph Sarnari. Les élus de la majorité l'avaient ironiquement félicité lors de la dernière réunion, après des échanges assez vifs sur la politique à mener en terme de réorganisation de l'école dans la commune. Le membre du groupe emmené par Véronique Guillotin remet le couvert, sur l'annonce par le Président Nicolas Sarkozy d'une opération d'intérêt national sur le projet Micheville. « Alain Casani [...] dans un contexte favorable lié au projet Belval, nous ressort du placard la ritournelle de la contribution au développement transfrontalier que pourrait verser le Luxembourg aux communes frontalières qui s'appauvrissent. Ne convient-il pas aussi de créer de l'activité sur notre propre territoire ? [...] »

Sans doute tente-t-il de minimiser l'aide annoncée, lui qui a pour habitude de prôner en permanence pour se disculper, l'inaction de l'Etat Français. Le projet d'Esch-Belval qui a aussi une importante composante transfrontalière est une chance unique pour repenser l'évolution de notre bassin de vie pour en faire un centre d'attractivité et d'activité. » Ne serait-ce donc pas également une ritournelle ?

SOCIÉTÉ

Parcourir l'Amérique pour chercher l'honneur économique

Il n'y a pas que « L'Horreur économique » : Rémi Alliot et Grégoire Bonello en rapportent la preuve par l'exemple. A 25 ans, les deux amis ont parcouru l'Amérique latine à la rencontre de l'entrepreneuriat social. Le 11 novembre, ils partiront de nouveau. Cette fois, direction les Etats Unis.

Remettre l'humain et l'environnemental au centre de l'économie, au cœur de l'entreprise. Le concept, s'il n'est pas nouveau, revient s'imposer dans l'actualité. Mais ce n'est pas la crise qui a incité Rémi Alliot et Grégoire Bonello à s'intéresser au sujet. Les deux garçons se sont rencontrés dans leur école de commerce, l'ICN à Nancy. « On s'est rendu compte qu'il y avait des manières d'entreprendre autrement, on a voulu approfondir le thème et aller à la recherche d'exemples concrets. Ça peut paraître paradoxal de faire du social tout en se développant économiquement, mais c'est simplement l'économie qui devient un outil et non une fin. » Les expériences de terrain, ils décident d'aller les chercher sous d'autres latitudes, en Amérique latine. Avec la volonté de « montrer autre chose que le micro crédit ou le commerce équitable ».

« On a mis 6 mois pour mettre en route le projet », rappellent les deux amis qui sont allés frapper à la porte de différents partenaires pour financer ce projet. Ensuite, « on s'est beaucoup documentés, notamment pour la sélection des entreprises. Comme il n'existe pas de définition précise de l'entrepreneuriat social, on a établi trois critères de choix. » D'abord, l'innovation ou « la puissance de l'idée » ; ensuite, l'autonomie financière parce qu'il est nécessaire que « l'organisation se suffise à elle-même » ; enfin, « l'impact social ».

La feuille de route les mènera à travers quatre pays, Equateur, Pérou, Chili, Argentine, à la rencontre de six initiatives originales (lire par ailleurs). Le périple s'étale sur tout le mois de juillet, entre vadrouille, rencontres, prises de notes et de photos.



A 25 ans, Rémi Alliot (à gauche) et Grégoire Bonello sont partis à la rencontre d'entreprises sociales en Amérique du Sud.

Aux Etats-Unis aussi

Car il faut penser au retour et à la restitution. La première est consultable sur leur site internet malicieusement baptisé Agis ta Terre. Chaque expérience est racontée de trois façons : la narration, le reportage photo et la fiche technique. Pour aller plus loin, les deux Nancéiens vont également se lancer dans un cycle de conférences, notamment sur le thème de l'innovation sociale.

« On a envie de voir des expériences dans un pays en voie de développement, mais aussi dans un pays développé... alors on part aux Etats-Unis. » Le 10 novembre, ils seront dans l'avion, destinations successives : New York, Boston et Chicago. « Des entreprises sociales, il y a en plein là-bas, c'est de là que vient le concept et il est même enseigné dans les grandes écoles ! »

Retour programmé le 1er décembre... Et après ? « Pas de

troisième voyage, sauf si on trouve un mécène », sourient-ils. « On va travailler. » Mais pas en montant une petite entreprise sociale. « S'il y a une idée qui nous tient vraiment à cœur, pourquoi pas nous lancer, mais créer sa boîte en France, c'est compliqué. »

On peut franchir l'Atlantique, mais pas toujours le Rubicon.

Emmanuelle de Rosa.
A découvrir aussi sur : www.agistaterre.com

Des lamas aux roses : six exemples concrets

Equateur, Argentine, Pérou, Chili, véritables entreprises ou associations en voie d'autonomisation : les pays et les exemples ont été déclinés pour en ramener six expériences originales :

- **Ahuana** vise à réintroduire le lama en Equateur auprès de populations isolées. La laine y est tissée dans des ateliers de commerce équitable, la viande complète l'alimentation de villageois extrêmement pauvres... une microéconomie s'instaure par et pour ces communautés indigènes.

- **ETV - Entreprendre pour la vie** cible également des populations pauvres et isolées, en Patagonie argentine. L'organisation conçoit et vend des produits permettant aux villageois de communautés reculées de sortir un peu de l'exclusion et la misère, notamment grâce à des chargeurs solaires pour radios et téléphones portables, des rouets et des pompes à eau.

- **Inventar Peru** est une structure destinée à soutenir l'invention et la créativité des populations du Pérou, souvent victimes d'écart technologiques avec les pays dits riches. Les inventions génératrices d'emploi sont créées de manière bon marché pour être adaptées au niveau de vie. Inventar accompagne également les créateurs dans leurs démarches.

- **Navado Ecuador** ou le paradis des roses est une ferme en Equateur où l'on cultive des roses bio dans le respect du commerce équitable. Au-delà, son fondateur a démontré que l'on peut « faire du business tout en étant social », rappellent Grégoire et Rémi. Dans un pays où le droit du travail est inexistant, Roberto Navado propose à ses 300 salariés, 39 heures hebdomadaires, la présence d'un médecin, d'une garderie, des cours de microfinance, etc.

- **Recycla** est basée au Chili. Il s'agit de « la première entreprise latine de traitement de déchets électroniques ». Une activité qui non seulement préserve l'environnement des déchets hautement toxiques, mais emploie aussi du personnel exclu du monde du travail.

- **Responde** en Argentine est une



Accueil enchanteur à Navado Ecuador, la ferme des roses bio et équitables.

association qui vise à lutter contre l'exode rural massif, qui menace de disparition pure et simple des centaines de villages. Réponde « ancre des projets sociaux et économiques, impli-

quant les habitants sur le long terme ». Comme valoriser la culture, le tourisme et pourquoi pas, la vente d'artisanat en ligne d'un village reculé du Nord-Est du pays.

SOLIDARITÉ

Le Téléthon 2009 est déjà sur les rails !

Les organisateurs, les trésoriers et leurs bénévoles ont déjà relancé la machine ! Le Téléthon aura lieu cette année les 4 et 5 décembre prochains et les idées fusent à plein régime... De la mise en place de guinguettes aux défis des sports d'eau en passant par le fil jaune départemental, la Meurthe-et-Moselle sera une nouvelle fois au rendez-vous.

Trente heures de fête, d'animations, de surprises, de rires et de grande émotion nous attendent encore cette année.

Si cette effervescence est possible, c'est grâce aux centaines de bénévoles qui se mobilisent ensemble et au côté de l'Association française contre les myopathies pour vaincre la maladie.

Aujourd'hui, le Téléthon prend beaucoup d'ampleur.

L'association souhaite que le nombre de manifestations continue d'accroître. Pour répondre à ce développement -41,7 M€ réalisés en 2009, la plus forte collecte de la Force T dans l'histoire du Téléthon-, l'AFM et sa coordination meurthe-et-mosellane lancent une campagne de recrutement nationale.

Il existe de nombreuses formes de mobilisation et les besoins sont divers. Etre bénévole ponctuellement sur des thématiques ou bien s'engager tout au long de l'année auprès de la coordination sur des réflexions de fonds, tout est possible.

Pour plus de renseignements, contacter la coordination départementale au 03 83 56 99 34 ou par email : telethon54@afm.genethon.fr



A Nancy, chaque année, on se mobilise pour le Téléthon.

Catastrophe naturelle

La Préfecture de Meurthe-et-Moselle informe les sinistrés concernés de l'arrêté ministériel du 16 octobre 2009, publié au journal officiel du 21 octobre 2009, pour constatation de l'état de catastrophe naturelle pour les dommages non assurables provoqués par les inondations et coulées de boue du 12 mai 2009 pour la commune de Nomeny et du 15 juin 2009 pour la commune de Villers-la-Chèvre.

Les sinistrés concernés ont un délai ultime de 10 jours à compter de cette date de publication au journal officiel soit le 30 octobre 2009 pour déposer, si ce n'est déjà fait, une déclaration de sinistre et un état estimatif de leurs pertes auprès de leur assureur. Pour les pertes d'exploitation industrielles et commerciales, ce délai est de 30 jours.

Les compagnies d'assurance disposent quant à elles d'un délai maximum de trois mois à partir de cette même date de publication pour indemniser les sinistrés.

ANIMATIONS

La Fête du Roi des Belges à Metz

Les Belges lorrains ont rendez-vous le 13 novembre à Metz, à l'occasion de la Fête du Roi. Sous l'égide de l'Union Royale des Belges de Lorraine, un grand banquet sera donné au restaurant Les Amis de Saint-Louis, en présence de nombreuses personnalités et avec un menu typiquement belge : tomates-crevettes comme à Ostende, boulette frites sauce au lapin comme à Lièges et tarte au riz comme à Verviers, le tout arrosé de bière du pays ! Placée sous le thème de la bande dessinée, la soirée réunira quelques grands auteurs, notamment Janry, dessinateur du Petit Spirou, Batem, père du Marsupilami, et Olivier Saive, créateur des Poulets du Kentucky.

Créée en 1919 à Hayange, l'Union Royale, présidée par Viviane Toussaint, regroupe une centaine d'adhérents permanents. Plus de 8 000 Belges seraient établis en Lorraine.

Renseignements et réservations après d'Elizabeth Tek au 06 76 63 32 11.

RL SERVICES

Le Républicain Lorrain

Nancy : Rédaction et Publicité, 33, rue des Carmes, 54000 Nancy, bureaux ouverts du lundi au jeudi de 8h30 à 12h et de 14h à 18h, le vendredi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h. Tél. 03 83 35 50 48, fax 03 83 35 91 70, fax pub : 03 83 35 94 76. Brie : 03 82 47 11 20 Longwy : 03 82 25 90 60

Médecin

Médecin de garde : tél. 08 20 33 20 20

Pharmacie de garde
Pharmacie des Jardins d'eau, 2 boulevard de la Mothe, Nancy.

Ambulances

Tél. 03 83 57 57 47.

CRS autoroute

Dépannage : PC Champigneulle, tél. 03 83 38 00 67.

Air santé

Tél. 03 83 85 29 29.

Allô maltraitance personnes âgées
Tél. 03 83 32 12 34.

SOS Futures Mères
Tél. 03 83 56 22 22.

AL-Anon (Aide aux familles des malades alcooliques)

Tél. 06 01 93 01 54 (24h/24)
Réunion chaque mercredi à 20h30, 2 allée du Lys Rouge (près de la Résidence Boufflers), à Nancy.

SOS Amitié

Tél. de Nancy : 03 83 35 35 35 (24h/24)
Tél. de Metz : 03 87 63 63 63 (24h/24)